

PARTIE PRATIQUE

I

Dictée

LE VIEUX PAYSAN AVEUGLE

J'ai quatre-vingts ans ; ma fille pioche le champ de pommes de terre et de sarrasin, ramasse le bois mort pour l'hiver ; elle fait le pain de seigle, et moi je ne fais rien... Je garde l'âne, ou plutôt l'âne me garde quand les enfants n'y sont pas ; car il est vieux, pour un animal, presque autant que je suis vieux pour un homme : il sait que je n'y vois pas, il s'écarte jamais trop des chemins ; et quand il veut s'en aller il se met à braire, ou bien il vient frotter sa tête contre moi tout comme un chien, jusqu'à ce que nous revenions ensemble à la cabane.

L. AMARTINE.

QUESTIONS ET EXPLICATIONS

Paysan. Son féminin ? = Pourquoi *piocher*, *ramasser*, *faire*, *garder*,... sont-ils des verbes ? = *Sarrasin*, autrement dit *blé noir*. Montrer s'il est possible quelques grains de sarrasin ou une gravure représentant la feuille et la fleur de cette plante. Faire distinguer la graine parmi les divers échantillons de céréales conservés au musée scolaire. = *Pain*. Expliquer sommairement sa fabrication. — Qu'est-ce que le *pain quotidien*, le *pain de munition* ? — Sens de l'expression : manger son *pain blanc* le premier ? = Mettre les verbes *suis*, *sais*, *s'écarte*, *veut*, *met*, *vient*, *revenions* à l'infinitif. Dire à quelle conjugaison ils appartiennent. = *Lamartine*. Grand poète français du dix-neuvième siècle.

NOTA. — 1o. Souligner les sujets. — 2o. Trouver dix verbes servant à désigner les principaux travaux des champs : *labourer*, *semmer*, *planter*,... et les faire entrer dans des phrases très simples.

II

Dictée

Participe présent et adjectif verbal. — Participe passé ; règles générales d'accord.

LA FAUSSE GLOIRE DU CONQUÉRANT

Sa gloire sera toujours souillée de sang : quelque insensé chantera peut-être ses victoires, mais les provinces, les villes, les campagnes en pleureront : on lui dressera des monuments superbes pour immortaliser ses conquêtes ; mais les cendres encore fumantes de tant de villes autrefois florissantes, mais la désolation de campagnes dépouillées de leurs anciennes beautés, mais les ruines de tant de murs sous lesquels les citoyens paisibles ont été ensevelis, mais tant de calamités qui subsisteront après lui, seront des monuments lugubres qui immortaliseront sa vanité et sa folie. Il aura passé comme un torrent pour ravager la terre, et non comme un fleuve majestueux pour y porter la joie et l'abondance : son nom sera écrit dans les annales de la postérité parmi les conquérants, mais il ne le sera pas parmi les bons rois, et l'on ne rappellera l'histoire de son règne que pour rappeler le souvenir des maux qu'il a faits aux hommes.

M. MASSILLON.

QUESTIONS ET EXPLICATIONS

Conquérant. Employer ce mot comme adjectif verbal et comme participe présent. — Exemples analogues : *calmant*, *passant*... = *Monument* (lat. *monumentum*, de *monere*, avertir). Construction faite pour transmettre à la postérité la mémoire d'un personnage illustre ou d'un événement considérable. Les principaux monuments utilisés par l'histoire sont les temp'les, les palais, les arcs de triomphe, les tombeaux, les colonnes, les statues, les monnaies, les mé-